

Une approche de l'illettrisme en Basse Normandie

Des territoires inégalement exposés au risque de difficulté à l'écrit

En Basse-Normandie, le risque d'être en difficulté face à l'écrit, et donc d'être en situation d'illettrisme, est très inégal selon les territoires. Ceux de la Manche sont peu touchés par ce phénomène, au contraire des territoires ornaix, où la population des 16 à 65 ans est souvent moins diplômée qu'en moyenne régionale. Le Calvados présente un profil plus hétérogène, les zones rurales étant beaucoup plus concernées que les zones fortement urbanisées. Les résultats récents des jeunes de 17 ans aux tests des Journées Défense et Citoyenneté (JDC) confortent cette image d'une répartition inégale du risque d'être en difficulté à l'écrit au sein de la région.

Les données nationales sur l'importance de l'illettrisme sont produites par l'enquête Information et Vie Quotidienne (IVQ) de l'Insee. Conduite en 2011 auprès de 14 000 personnes âgées de 16 à 65 ans résidant en France métropolitaine, l'enquête IVQ permet d'estimer la part de la population adulte présentant des difficultés à l'écrit, en compréhension orale et en calcul. En mesurant directement le niveau de compétence des enquêtés dans ces trois domaines, le questionnaire identifie notamment les personnes présentant des difficultés graves ou fortes à l'écrit et, parmi celles-ci, celles qui ont été scolarisées en France et qui se trouvent donc en situation d'illettrisme. Sur l'ensemble des 16-65 ans, 11 % présentent de telles difficultés, soit 4,4 millions de personnes, dont 2,5 millions sont considérées en situation d'illettrisme (7 % des adultes scolarisés en France). Ces chiffres, qui s'établissaient respectivement à 13 % et 9 % en 2004, sont en baisse par rapport à la première édition de l'enquête. Cette amélioration sensible s'explique essentiellement par une fort effet de génération rendu possible par l'amélioration progressive du niveau général de formation de la population française au cours du XX^e siècle.

Un indice de risque d'être en difficulté à l'écrit par territoire

L'enquête a été conçue pour être exploitée sur l'ensemble du territoire métropolitain. Pour des raisons de précision statistique, il n'est donc pas possible d'en extraire des résultats régionaux, si la région n'a pas réalisé d'extension d'enquête (c'est-à-dire augmenté le nombre des personnes à enquêter dans la région). Cinq régions ont bénéficié d'une telle extension (Haute-Normandie, Picardie, Nord-Pas-de-Calais, Île-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur), mais pas la Basse-Normandie. Pour contourner en partie cette difficulté, il est possible de concevoir un indice territorial de risque d'être en difficulté à l'écrit, dont la validité est circonscrite à une seule région. Cet indice exprime la propension d'un territoire à présenter un

n° 245 - juillet 2013



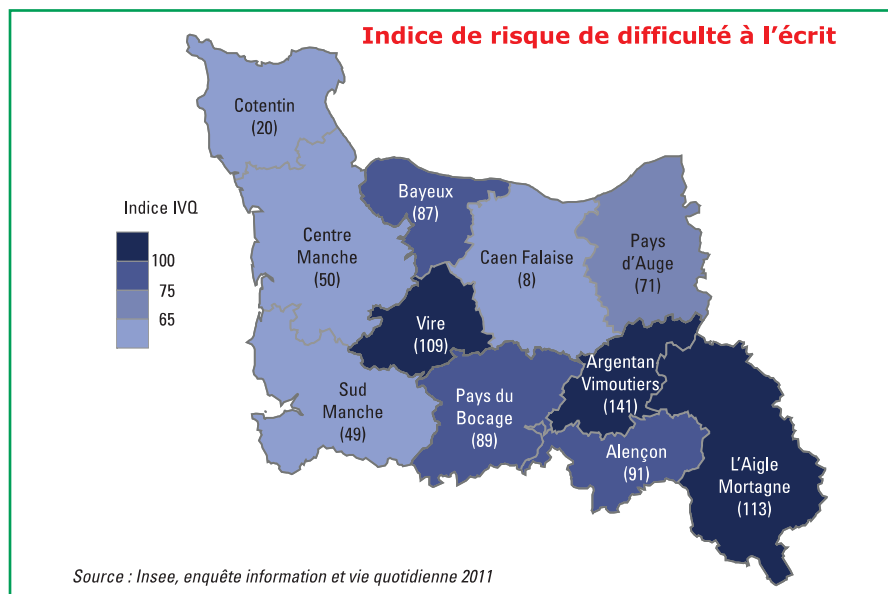
PRÉFECTURE DE LA RÉGION
BASSE-NORMANDIE

taux de personnes en situation préoccupante face à l'écrit supérieur à la moyenne régionale, mais ne permet pas d'estimer ce taux pour la région ou pour ses territoires. Il s'appuie sur les profils de la population, suivant les variables sociodémographiques ayant une influence positive sur la probabilité d'être en situation préoccupante face à l'écrit, et sur les écarts de ces profils mesurés entre chaque territoire et la région de référence. Les onze territoires identifiés dans cette étude correspondent aux découpages du Schéma Régional d'Animation Territoriale (SRAT) mis en place par l'Etat et la Région.

Les principaux déterminants des difficultés ont été regroupées en quatre catégories de variables. La première regroupe des variables générales sur la population des 16-65 ans (taux de chômage, part des hommes et des femmes, des plus de 50 ans, des personnes de nationalité étrangère, d'ouvriers, etc). La seconde catégorie concerne le niveau de formation de la population (non diplômés, détenteurs d'un diplôme de niveau inférieur ou égal au BEPC, détenteurs d'un diplôme de formation technologique ou professionnelle d'un niveau inférieur ou égal au baccalauréat). La troisième catégorie caractérise le contexte urbain du territoire (pourcentage de résidents en zus, de personnes habitant en zone rurale, etc). La dernière catégorie agrège plusieurs variables caractérisant les conditions de vie de la population (taux de pauvreté, nombre de pièces du logement, nombre de bénéficiaires de revenus de solidarité, etc). L'indice est construit en sommant ces différents éléments.

Des territoires très inégalement exposés

Pour une moyenne régionale qui s'établit à 70, l'indice de risque dessine un panorama très contrasté de la Basse Normandie. Le territoire de Caen-Falaise et les trois territoires de la Manche (Cotentin, Sud Manche et Centre Manche) obtiennent un score faible, signifiant que les personnes présentant un risque de difficulté grave ou forte à l'écrit y sont relativement moins nombreuses que dans le reste de la région. La situation du Calvados est très hétérogène. Si la population de Caen-Falaise et, dans une certaine mesure, celle du pays d'Auge sont potentiellement moins concernées, la population de Bayeux et, surtout, celle du territoire de Vire sont assez fortement exposées au risque d'illettrisme. Les quatre territoires ornaïes le sont plus encore et se situent parmi les cinq territoires bas-normands les plus touchés. En parti-



LA LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME EN BASSE-NORMANDIE

Le Premier ministre a attribué le label "Grande cause nationale" 2013 au collectif d'organisations fédérées par l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI) pour accompagner et amplifier les initiatives menées sur le terrain.

"La lutte contre l'illettrisme, l'accès aux savoirs de base et aux compétences clés pour tous constituent un enjeu majeur et le socle indispensable à la formation tout au long de la vie dans l'exercice individuel des droits à l'éducation, à la culture, à la qualification et à l'emploi". Ce principe a été affirmé par le Contrat de plan régional de développement des formations professionnelles (CPRDFP), afin de faire converger les efforts et d'optimiser les conditions de développement d'actions concertées.

L'Etat et la Région Basse-Normandie ont par ailleurs développé un Schéma régional d'animation territoriale (SRAT) qui vise à favoriser la déclinaison des politiques d'emploi / formation / insertion en tenant compte des besoins et des spécificités locales.

Cette contribution de l'Insee et de l'Errefom s'inscrit dans le cadre des travaux de l'observatoire régional de l'illettrisme porté par l'Errefom, qui apportent une dimension spécifique "illettrisme" aux diagnostics territoriaux emploi-formation déjà réalisés (voir www.ipi-bn.fr). La conception d'un indice territorial de risque de difficulté à l'écrit vise à enrichir la réflexion des partenaires en leur permettant d'adapter les actions de prévention et de lutte contre l'illettrisme aux spécificités des territoires.

culier, le territoire d'Argentan-Vimoutiers se distingue très nettement de la moyenne régionale.

Des facteurs de risque différents selon les territoires

La nature des risques diffère selon les territoires et permet d'expliquer le contraste des résultats obtenus. Le groupe de variables le plus influent est celui du niveau de formation. Les trois territoires les plus exposés présentent un taux de personnes sans diplôme parmi les 16-65 ans supérieur de plus de trois

DÉFINITIONS

Les situations préoccupantes à l'écrit caractérisent les situations des personnes qui présentent des difficultés fortes ou graves dans au moins un des trois domaines fondamentaux de l'écrit (lecture, écriture et compréhension).

Les situations d'illettrisme caractérisent les cas des personnes de 16 à 65 ans, scolarisées en France, en situation préoccupante à l'écrit.

Exemples de variables de profil de l'indice de risque

en %

Variable	Basse-Normandie	Caen-Falaise	Bayeux	Pays d'Auge	Vire	Cotentin	Centre Manche	Sud Manche	Pays du Bocage	Alençon	Argentan-Vimoutiers	L'Aigle-Mortagne
Caractéristiques générales												
Hommes/Femmes	49,91	49,05	50,34	49,20	50,54	50,94	50,40	50,33	50,66	48,88	50,85	50,33
Part des plus de 50 ans	33,22	30,03	35,43	34,68	30,21	32,58	34,27	36,56	35,39	33,15	35,90	36,10
Niveau de diplôme												
Pas diplômés	15,42	12,71	17,38	17,35	18,61	14,53	16,12	14,87	17,30	16,70	19,26	19,09
BEPC ou moins	16,31	14,72	17,79	18,37	17,40	15,43	16,53	17,81	17,19	15,5	18,02	17,27
Baccalauréat professionnel ou technologique, ou moins	39,28	34,44	39,21	38,80	41,99	42,30	42,78	42,48	42,68	37,95	41,67	40,98
Contexte Urbain												
Zus	3,57	4,94	0	0	0	5,97	1,44	0	5,26	14,91	4,88	0
Zones rurales	44,73	27,68	62,09	36,08	61,17	41,76	61,18	51,77	58,83	37,09	53,98	72,82
Villes moyennes (20 000 à 49 999 hab.)	11,76	2,35	0	38,22	0	0	14,62	18,01	24,09	56,72	0	0
Conditions de vie												
RSA, aides sociales	1,84	2,01	1,31	1,98	1,38	1,84	1,27	1,18	1,87	2,88	2,81	2,15

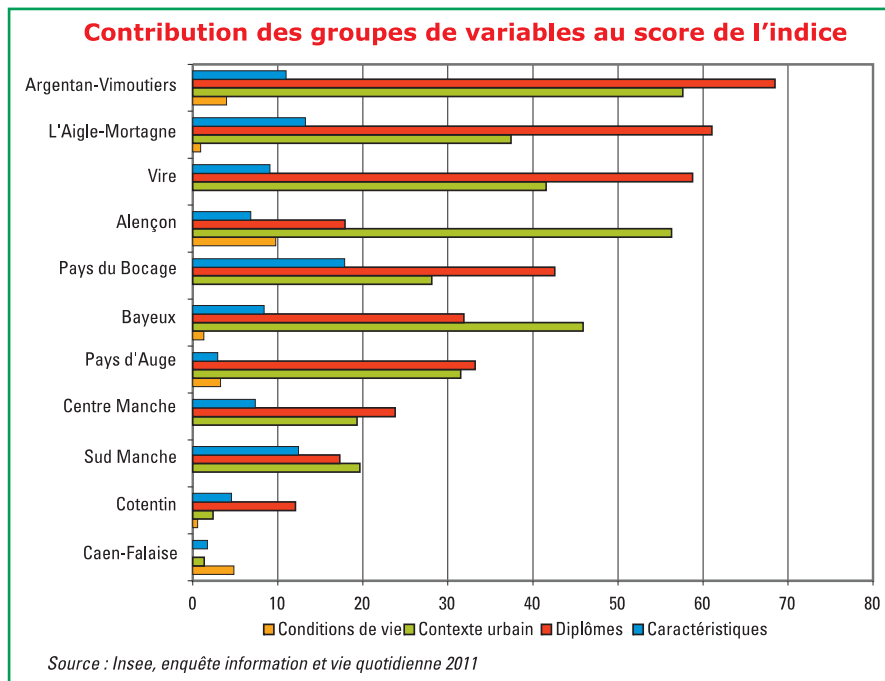
Champ : ensemble des résidents âgés de 16 à 65 ans, en Basse Normandie et dans chaque territoire.

Source : Insee, recensement de la population 2010 - CAF

points à la moyenne régionale (entre 18,6 % et 19,3 %, contre 14,3 % en moyenne régionale). Ce déséquilibre se retrouve également pour les personnes peu diplômées. L'influence du niveau de diplôme est aussi marquée pour le territoire du Pays du Bocage, où le pourcentage de détenteurs d'un diplôme de formation professionnelle ou technologique d'un niveau inférieur ou équivalent au baccalauréat est supérieur de 3,4 points à la moyenne régionale.

Le second groupe le plus influent rend compte du contexte urbain. Il explique, par exemple, 52 % du score du territoire de Basse Normandie et 62 % de celui du territoire d'Alençon. Pour Basse Normandie, cette influence s'explique par la part importante de la population en zone rurale (62 %, contre 44 % au plan régional) équivalente à celle du territoire de Vire. Elle est cohérente avec les résultats nationaux qui montrent que la moitié des personnes en situation d'illettrisme vivent en zone rurale ou très faiblement peuplée. Pour Alençon, c'est plutôt l'importance de la part de la population qui vit dans des villes moyennes et dans des zones urbaines sensibles qui en est la cause.

La catégorie de variables caractérisant les aspects généraux de la population joue un rôle plus modéré. En effet, les profils des territoires sont assez homogènes au regard des variables retenues. Deux territoires manchois (Sud Manche et Cotentin) se distinguent toutefois. Pour le premier, cette catégorie explique 25 % du score, à cause de la part plus importante des personnes de plus de 50 ans parmi la population des



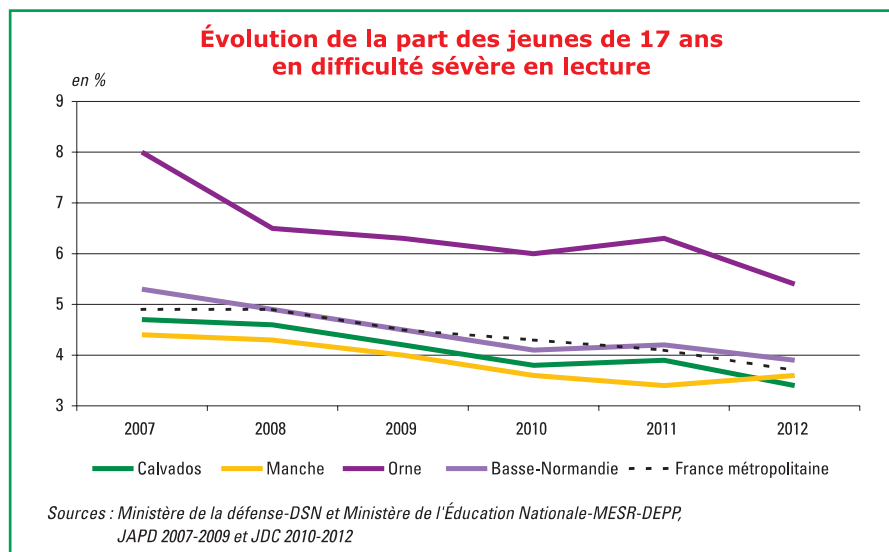
16-65 ans. Pour le second c'est la légère surreprésentation des hommes (1 point de plus que la moyenne régionale) qui permet de comprendre l'influence de cette catégorie (23 % du score).

Enfin, la catégorie agrégeant les variables de condition de vie joue un rôle encore plus faible, sauf dans les territoires les plus urbanisés. Même si son influence absolue est limitée, elle contribue pour 11 % au score du territoire d'Alençon et pour 60 % à celui de Caen-Falaise.

Bibliographie

N. Jonas, "Pour les générations les plus récentes, les difficultés des adultes diminuent à l'écrit, mais augmentent en calcul", Insee Première n° 1426, décembre 2012.

F. Murat, "Les compétences des adultes à l'écrit, en calcul et en compréhension orale", Insee Première n° 1044, octobre 2005.



Des résultats confirmés pour les plus jeunes

Ces résultats sont confirmés par les tests auxquels ont été soumis les jeunes de 17 ans environ, de nationalité française, lors des Journées Défense et Citoyenneté (JDC) qui constituent la seule source statistique permettant la comparaison infra régionale des compétences de la population. Les résultats à ces tests, de 2007 à 2012, vont dans le même sens que ceux obtenus grâce à l'indice de risque. Ils montrent également que la situation bas-normande est très hétérogène selon les départements. La Manche, puis le Calvados, obtiennent des performances légèrement meilleures que la moyenne régionale, au contraire de l'Orne qui se situe bien en deçà. Les trois départements bénéficient cependant d'une baisse régulière du pourcentage de jeunes en grave difficulté, mais, pour l'Orne, celui-ci s'établit encore à un niveau très élevé (5,4 %).

Plus généralement, la part des jeunes bas-normands éprouvant des difficultés sévères en lecture diminue constamment depuis plusieurs années, à un rythme plus soutenu que la moyenne nationale. Elle est passée de 5,3 % à 3,9 % entre 2007 et 2012 (en baisse de 1,4 points) en Basse-Normandie, et de 4,9 % à 3,7 % pour l'ensemble des jeunes français (- 1,2 points).

Malheureusement, nous ne disposons pas de données pour confronter cette évolution à celle de la population adulte. Mais si l'indice de risque ne permet pas en l'état actuel de mesurer la dynamique du risque d'être en difficulté à l'écrit des populations des territoires de Basse-Normandie, on peut rappeler cependant que l'enquête IVQ 2011 concluait à une baisse significative du taux d'illettrisme, et plus globalement, du taux de personnes en situation préoccupante à l'écrit, parmi l'ensemble des 16-65 ans.

Nicolas JONAS
Insee

JAPD-JDC

La Journée d'Appel à la Défense (JAPD), devenue la Journée Défense et Citoyenneté (JDC) en 2009, est l'occasion de faire passer à tous les jeunes d'environ 17 ans présents à ces sessions, des tests dans trois domaines : l'automatisme de la lecture, les connaissances lexicales et les traitements complexes. La combinaison de ces trois dimensions permet de définir 8 profils de lecteurs. Les 4 premiers profils concernent les jeunes qui n'ont pas la capacité de réaliser des traitements complexes, ils sont donc en difficulté en lecture. Parmi ceux-ci, les jeunes appartenant aux groupes 1 et 2, ne possèdent pas non plus de connaissances lexicales suffisantes ; ils sont donc en difficulté sévère en lecture.

IVQ

L'enquête Information et Vie Quotidienne (IVQ) de l'Insee mesure les compétences de la population adulte à l'écrit, en compréhension orale et en calcul. Les compétences à l'écrit sont évaluées à partir de supports inspirés de la vie quotidienne (programme de télévision, liste de courses...) et permettent d'établir des scores, grâce au module ANLCI, pour trois domaines fondamentaux de l'écrit : l'identification de mots, la production de mots écrits et la compréhension d'un texte simple. Selon le pourcentage de bonnes réponses obtenues dans ces trois domaines, les adultes sont répartis en trois groupes : en difficulté grave à l'écrit (moins de 40 % de bonnes réponses dans au moins un de ces trois domaines), en difficulté forte (entre 40 % et 60 % de bonnes réponses) et en difficulté partielle (entre 60 % et 80 %).

DIRECTION RÉGIONALE DE L'INSEE DE BASSE-NORMANDIE



5 rue Claude Bloch
BP 95137
14024 CAEN cedex
Tél. : 02 31 45 73 33

www.insee.fr/basse-normandie

Directrice de la publication :
Maryse CHODORGE

Service études et diffusion :
Julien BECHTEL

Rédacteur en chef :
Didier BERTHELOT

Composition PAO :
Françoise LEROND
Marie-Isabelle LARDET

Attaché de presse :
Philippe LEMARCHAND
02 31 15 11 14

© Insee 2013